



DIGITAL

# PORTRAITS INSPIRANTS

Les Rôles Modèles de LDigital

TOME 2



# SOMMAIRE

Édito 3

Préambule : Loin des idées reçues 5

Les Rôles Modèles de la Fondation LDigital 17

Remerciements 63

# ÉDITO

De réelles opportunités de carrière existent dans le numérique pour les femmes de tout âge !

À travers cette nouvelle édition de son livret, la Fondation LDigital fait la lumière sur plusieurs pionnières du numérique installées sur son territoire comme l'est la Fondation qui développe depuis trois ans de nombreuses actions en Auvergne-Rhône-Alpes.

Au fil de ces pages, les ambassadrices partagent avec sincérité leurs expériences, leur parcours, leurs forces comme leurs faiblesses démontrant qu'avec le numérique « tout est possible » et qu'il faut parfois simplement « oser se lancer ».

Pour la Fondation LDigital, ces parcours doivent inspirer l'émergence de nouveaux talents et démontrer la nécessité du développement d'une économie numérique paritaire, partout en France, puisque la Fondation LDigital est aussi engagée auprès de la Fondation nationale Femmes @ Numérique et représentante du réseau Femmes du Numérique (Syntec Numérique).


Souhaitons que ce livret, largement diffusé et adressé au plus grand nombre, encourage les étudiantes, les femmes en transition professionnelle, les recruteur.se.s et une « nouvelle génération » d'entreprises innovantes à agir, à soutenir la mixité dans les métiers du numérique et peut-être à nous rejoindre.

**MERCI DE VOTRE SOUTIEN !**

Les membres de la Fondation LDigital

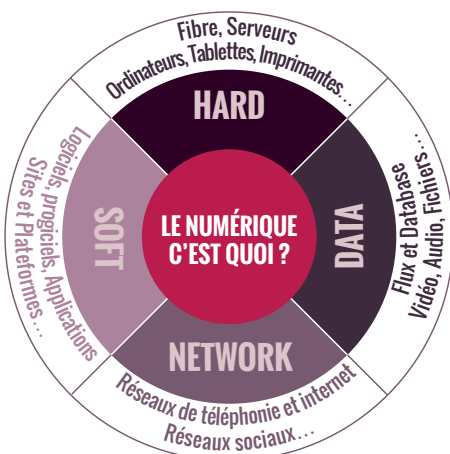
## « Loin des stéréotypes et idées reçues »

Travailler dans le numérique ne signifie pas systématiquement « être développeur » et travailler pour une « entreprise du numérique ». Les personnes en activité exerçant un « métier du numérique » exercent dans le secteur numérique comme dans d'autres secteurs et ont des compétences et profils extrêmement variés et complémentaires.



# PRÉAMBULE : LOIN DES IDÉES REÇUES

► Le numérique est « multifacettes »



► Le numérique est à la fois un « secteur » mais aussi, et surtout, un « outil », dont vous n'êtes certainement pas si éloignées...



## SALARIÉS EXERÇANT UN MÉTIER NUMÉRIQUE DANS LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

**Secteur numérique (activité principale)**

- Éditeurs de logiciels } 2/3 des salariés de la filière (40 000 salariés)
- Entreprises de Services Numériques (ESN) } 2 500 établissements
- Conseil en technologies } 4 à 5 Mds d'€ de CA

Principal vivier de recrutement actuel

**Autres secteurs**

- Services connexes** : jeux vidéo, domotique, services satellitaires, géo-localisation, surveillance, robotique
- Conseil en management et organisation** avec un accompagnement transition digitale des entreprises
- Principaux secteurs de la Région clients du secteur numérique** : BTP, secteur public, industrie, distribution, banque, assurances...

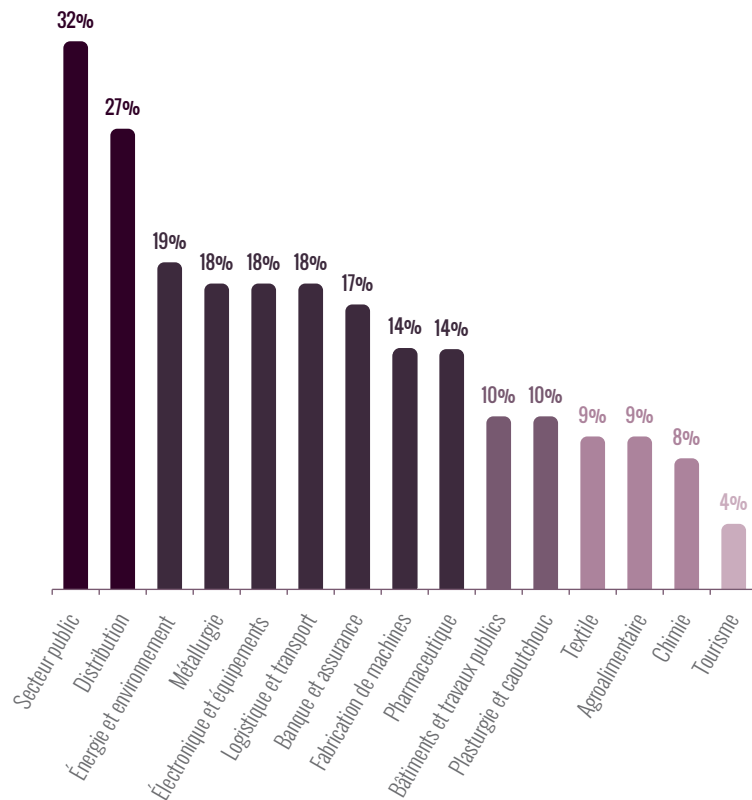
Déficit de candidat.e.s avec des compétences digitales

Internationalisation progressive des compétences numériques mais appui principal sur les entreprises du secteur numérique

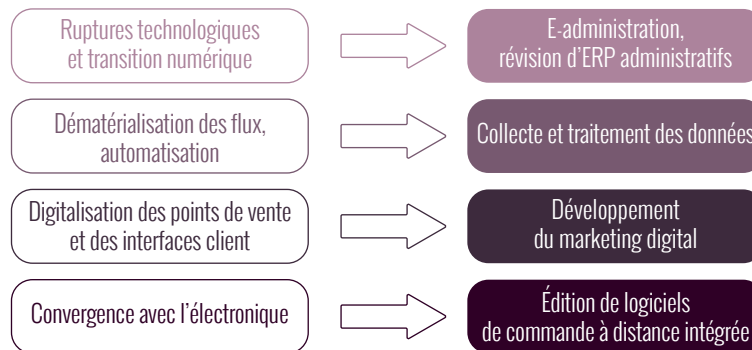
D'après l'Observatoire de la Filière numérique en Auvergne-Rhône-Alpes, la Région compte **60 000 emplois** dans la filière numérique (11% / national). La feuille de route stratégique de la Région mentionne **10 000 nouveaux emplois\*** dans le numérique sur 2017-2021.

\* 6 000 emplois créés dans la Région entre 2011 et 2015 selon l'Observatoire de la Filière numérique (Digital League)

## LES PRINCIPAUX SECTEURS DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES QUI ONT UNE ACTIVITÉ DANS LE NUMÉRIQUE



### ● Principaux relais de croissance



### Secteur public

▷ Besoins importants liés à la transformation numérique des administrations et réforme territoriale qui pousse les collectivités à fusionner leur Système d'Information (SI).

### Distribution

▷ Commerce en ligne, digitalisation des points de vente, distribution multicanal

### Industries (métallurgie, électronique, pharmaceutique...)

- ▷ Besoins en télémaintenance
- ▷ Édition de logiciels de DAO / CAO
- ▷ Fabrication additive
- ▷ Internet des objets (IOT)

### Conseil pour la transformation numérique des organisations

Mais la majorité du volume d'affaires du secteur vient des services numériques classiques (hébergement, intégration, exploitation et administration des SI).

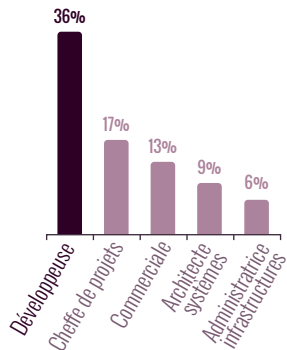
## LE TOP 10 DES MÉTIERS PRÉVOYANT LE PLUS DE CRÉATION DE POSTES DANS LA RÉGION

De nombreuses compétences numériques recherchées sont développées au sein de formations initiales. Parmi elles, voici le « Top 10 » des métiers prévoyant le plus de créations de postes dans la Région Auvergne-Rhône-Alpes :

Développeuse, Cheffe de projet, Commerciale, Architecte systèmes, Administratrice infrastructures, Data analyst, Consultante lean management, Responsable marketing/web market, Cheffe de produits logiciels/apps, Risk manager

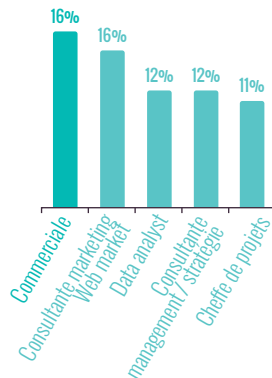
### SECTEUR NUMÉRIQUE

Top 5 des métiers prévoyant le plus de création de postes



### SECTEUR ÉTUDE ET CONSEIL

Top 5 des métiers prévoyant le plus de création de postes



### Répartition des développeurs



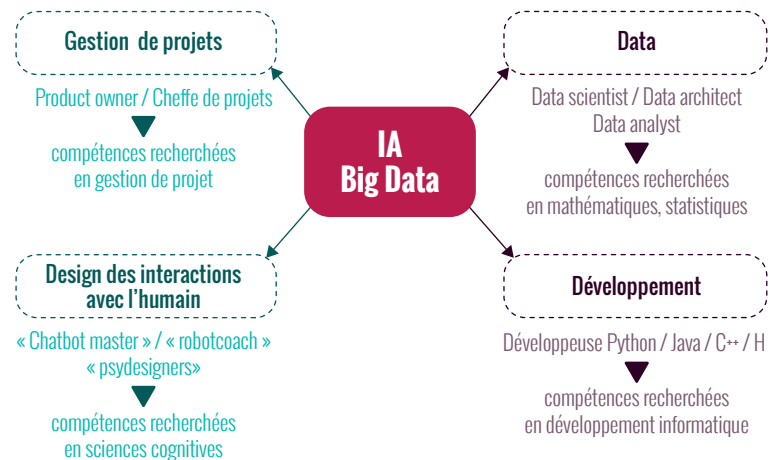
\* Étude prospective de la Fafiec avec la région Auvergne-Rhône-Alpes (juin 2017) pour la branche des métiers du numérique, de l'ingénierie, du conseil en management et organisation.

Il faut bien anticiper aussi l'émergence des métiers de l'IA / Big Data dans la Région, avec déjà des entreprises reconnues dans le secteur

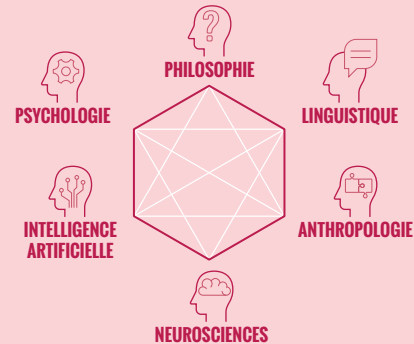
(source : sondage KYU Lab)

## ZOOM SUR LES MÉTIERS DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (IA) - (MÉTIERS EN ÉMERGENCE)

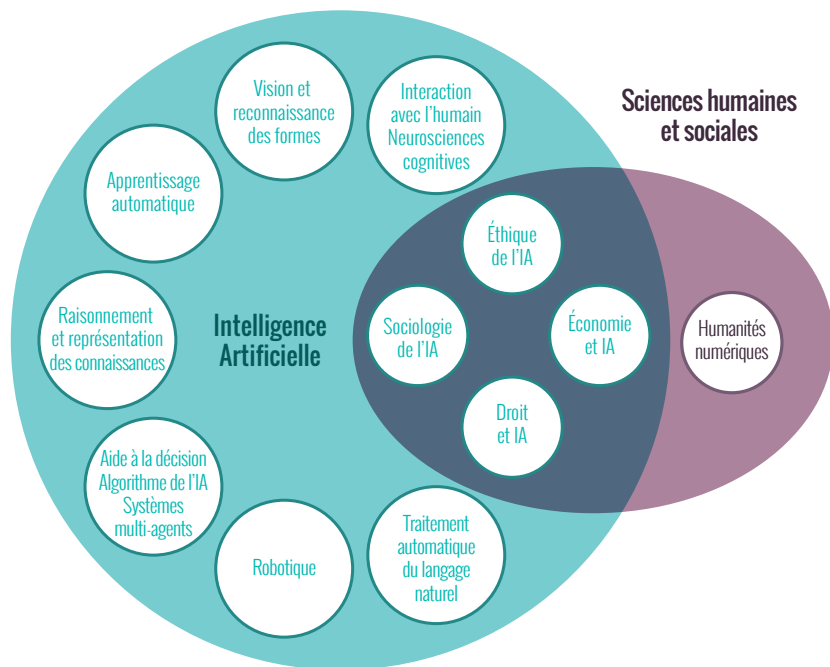
L'intelligence artificielle est notamment en train de faire émerger une multitude de nouveaux métiers dans le numérique :



L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : science cognitive à l'interface de plusieurs sciences humaines et sociales et sciences du monde naturel



## QUELQUES REMARQUES SUR CE SECTEUR D'ACTIVITÉS



- ▷ Les postes en très forte tension concernent les postes très qualifiés de **data scientist (PhD, doctorante)**, capables de concevoir des algorithmes très complexes.
- ▷ Les postes relatifs aux **data scientist, data analyst et data architect** sont en **pleine croissance**.
- ▷ Des techniques et des expertises très différentes selon le type de data (texte, audio et image).

## LES FORMATIONS AU NUMÉRIQUE DANS LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Pour s'orienter vers ces métiers, de nombreuses formations, initiales comme continues, en présentiel ou à distance, existent sur notre territoire régional :

### Formations présentielles en Région



Plus de 500 organismes de formation dans la région sur les métiers du numérique dont nos écoles partenaires : 101, Digital Campus, Epitech, Inseec, Simplon, Wild Code School

Plus de 2800 parcours de formation continue pour adultes : variables en terme de durée, niveau, certification...

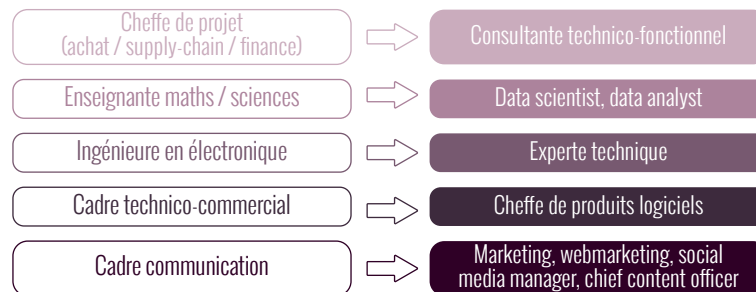
### Formations à distance



Une offre très développée de formations en ligne sur tous les métiers du numérique avec des formations gratuites (plateformes de MooC, sites pour apprendre à coder gratuitement...) ou payantes et certifiantes.

## PASSERELLES DE RECONVERSION

Pour les « femmes en reconversion », plusieurs passerelles sont envisageables, après certaines formations « continues » complémentaires





## RECONVERSION POUR LES PROFILS DE FEMMES NIVEAU BACCALAURÉAT OU ÉQUIVALENT

Profil Formation initiale	Domaine	Exemples de métiers
Pas de formation initiale Bac ou équivalent	<b>Développement et programmation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Développeuse d'applications Front-end</li> <li>• Développeuse Php / Symfony</li> <li>• Développeuse Web</li> <li>• Développeuse mobile IOS / Android</li> </ul>
	<b>Interface utilisateur et création graphique</b> <b>Chef de projet</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Web designeuse</li> <li>• Ergonomes</li> <li>• Web marketing</li> <li>• Gestion de projet Web</li> <li>• UX, UI</li> </ul>
	<b>Data</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Business analyst (nettoyage des données qui ne peut être fait à la machine)</li> </ul>

Toutes ces formations sont sans pré-requis de formation initiale (Bac ou équivalent conseillé uniquement dans certaines formations certifiantes comme Openclassroom).

## FORMATIONS POUR LES PROFILS DE FEMMES NIVEAU BAC+3 ET PLUS

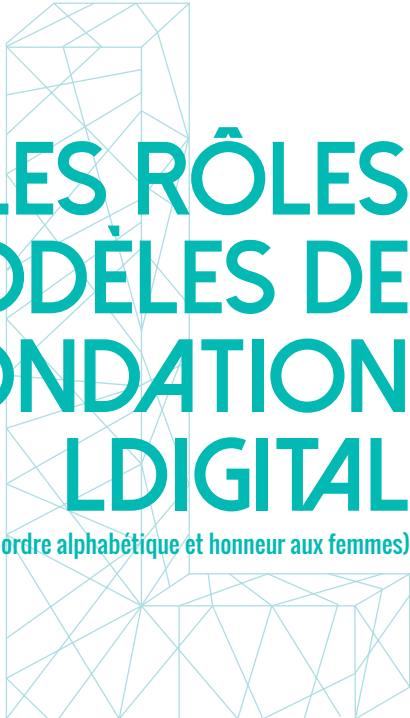
Profil Formation initiale	Domaine	Exemples de métiers
Ingénieure / Bac +3/4	<b>Développement et programmation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Développeuse java+ / Back end / Full stack</li> <li>• Ingénieure système / Réseaux</li> <li>• Architecte logiciel</li> <li>• Ingénieure cloud</li> </ul>
Mathématiques / Statistiques Bac +3/4	<b>Data</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Data architect</li> <li>• Data scientist</li> <li>• Business analyst</li> </ul>
Sciences cognitives Statistiques Bac +3/4	<b>Interfaces utilisateurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Designeuse d'interaction IA</li> </ul>

### Sources infographies :

Étude prospective de la Fañec avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes (Juin 2017) pour la Branche des métiers du numérique, de l'ingénierie, du conseil en management et organisation | Observatoire de la Filière numérique (Digital League) | [www.orientation.auvergnerrhonealpes.fr](http://www.orientation.auvergnerrhonealpes.fr) | Wikipédia : Sciences Cognitives

👉 Avec le numérique tout est possible, il faut simplement oser se lancer. 🚀

**Parce que beaucoup de femmes pensent qu'elles sont « trop » éloignées du numérique pour envisager une carrière faisant appel à des compétences digitales, nous avons souhaité, sans prétention, faire la lumière sur des personnes qui se sont inventées un parcours professionnel numérique et/ou, en tant qu'employeur, ouvrent une voie nouvelle en favorisant la place des femmes dans le numérique.**



# **LES RÔLES MODÈLES DE LA FONDATION LDIGITAL**

**(Par ordre alphabétique et honneur aux femmes)**



**DIAMOND**  
Créativité Collective et Transformation Digitale

**KARINE BONTEMPS**  
CEO-fondatrice de Diamond Consult  
Co-fondatrice et membre du comité d'honneur  
de la Fondation LDigital

Le message que Karine souhaite faire passer :

**Il n'y aucune raison pour que 50 % de la population n'aille pas vers cette filière porteuse d'emplois.**

## # ParcoursPerso

« Ma vie, ce sont en fait plusieurs tranches de vie », commence Karine. « Il a toujours été très important pour moi de trouver le juste équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle », nous confie-t-elle. En 2000, elle a arrêté de travailler un an pour consacrer son temps à son bébé. Une autre tranche de sa vie a elle été marquée par des déplacements à l'international. « C'est une alternance entre tranches de vie familiales et professionnelles. »

## # ParcoursPro

Pure informaticienne, Karine s'est formée à l'informatique il y a plus de trente ans. Elle s'est spécialisée dans l'intelligence artificielle, un secteur « déjà à la mode à l'époque », nous raconte-t-elle.

En 2006, elle a pris des responsabilités en devenant manager international chez Areva. Une expérience marquante, durant laquelle elle a beaucoup apprécié l'approche multiculturelle avec les États-Unis et l'Allemagne. « Aux États-Unis, j'avais beaucoup de femmes dans mes équipes, alors qu'en France, c'était le parcours du combattant pour trouver des candidates », nous raconte-t-elle.

En 2016, elle a quitté son salariat pour aller vers de nouvelles aventures entrepreneuriales. Elle a créé la Fondation LDigital avec Virginie Boissimon-Smolers et fondé son cabinet de conseil et formation en transformation digitale.

## # Succès

« Le numérique m'a permis de développer ma curiosité », commence-t-elle. « Trente ans après la fin de mes études, je continue à apprendre de nouvelles choses, de nouveaux métiers, de nouveaux secteurs, comme c'était le cas pour l'industrie. [...] Quand j'ai commencé, nous n'avions ni ordinateur à la maison, ni Internet et très peu de téléphones portables ! », poursuit-elle avant d'ajouter qu'elle a aimé apprendre sur le tas et est heureuse d'avoir su s'adapter sans cesse aux nouvelles technologies et d'avoir réussi à trouver l'équilibre entre toutes les périodes de sa vie. « C'est aussi grâce à mon mari, qui m'a toujours suivi dans mes projets. »

## # Échec

Sans parler vraiment d'échec, Karine évoque les plus grosses difficultés qu'elle a pu rencontrer au cours de son parcours. « En 2011, mon entreprise a été victime d'une cyber-attaque. C'était le tout début des piratages et se former en cette période de crise s'est avéré très compliqué pour moi, mais également très intéressant ! » Une expérience qui lui vaut aujourd'hui d'être très au fait de la cyber-criminalité, un sujet qui la passionne.

Ce qu'elle en retire, c'est qu'il est « important de ne pas avoir peur des échecs ». Selon elle, « ils permettent de voir les choses différemment, de trouver de nouvelles forces, chez soi tout comme chez les autres, pour arriver à les surmonter ».

## # ConvictionNumérique

« Pour moi, le numérique c'est vraiment pour tous et toutes ! C'est vrai qu'il est important, évidemment, d'aimer le côté technique et la technologie, mais le digital est aussi synonyme de créativité et de littérature par exemple. Je suis convaincue qu'il y a du travail pour tous les profils et toutes les compétences. »

Elle termine en nous témoignant son ravissement pour « la belle énergie au sein de la Fondation LDigital, celle des porteurs de projets et des bénévoles » et conclue « Rejoignez nous dans la fondation ! »



## VIRGINIE BOISSIMON-SMOLDERS

Pionnière du digital  
Co-fondatrice et co-présidente d'honneur Fondation LDigital  
Advisory Board Member French Tech One Saint-Étienne

Le message que Virginie souhaite faire passer :

**Huit emplois nouvellement créés sur dix sont dans le numérique. C'est une cause nationale économique que de s'assurer de la mixité de la filière numérique.**

### # ParcoursPerso

Parisienne durant quarante ans, Virginie est arrivée à Lyon en 2011 à la suite d'une opportunité professionnelle. « J'y ai amené ma petite famille et depuis, j'y ai trouvé un équilibre de vie qui m'est précieux », poursuit-elle.

### # ParcoursPro

Virginie se qualifie de « Professional Digital Native ». En effet, à la suite d'une grande école de commerce, Neoma, elle se dit « née professionnellement dans le digital » en ajoutant « et c'était le siècle dernier, en 1997 ! ». Pendant vingt années d'intrapreneuriat dans de grands médias tels que les groupes Express, Figaro, Marie-Claire, M6, Virginie a toujours évolué dans le numérique. « J'ai très tôt monté et développé des Business Unit internet, avec en charge la stratégie, le management et le compte d'exploitation de mon activité. »

En 2011, elle arrive à Lyon en tant que membre du Comex. « J'ai dirigé les portails de M6 Web, une activité qui représente quinze millions d'euros et comprend cinquante personnes dont quarante-huit hommes ! »

Depuis mars 2016, elle a rejoint l'emlyon avec pour mission d'accompagner les start-up dans leur stratégie.

### # Succès

« Avoir su diriger et développer des activités, avoir participé activement à la naissance des premiers portails média, à une transformation profonde des métiers et ce, dans un environnement et des codes encore très masculins à l'époque, sont mes grands succès » commence Virginie.

« Aujourd'hui, je mets mes vingt années d'expérience digitale au profit de trois grandes actions dans l'accompagnement et la transmission :

- ▷ mon rôle d'accompagnement des start-up au sein d'emlyon
- ▷ mon rôle de co-présidente de la Fondation LDigital
- ▷ mon mandat d'administratrice du groupe AST (en plus de participer au CA de French Tech One Lyon Saint-Étienne) »

### # Échec

« J'ai plusieurs échecs en tête où j'ai beaucoup appris même si sur le moment c'était très dur. » Parmi ces moments, elle nous cite par exemple la fermeture d'une activité après éclatement de la bulle en 2000, une acquisition d'activité mal coordonnée, ainsi qu'une équipe trop réticente au changement qu'elle n'a pas su « transformer » assez vite.

### # ConvictionNumérique

Virginie nous explique que pour elle, « avoir des compétences digitales participe d'un état d'esprit et d'un corpus de valeurs : agilité, créativité, collaborativité et transparence ». Le numérique représente « un champ des possibles riche de créativité, qui permet de penser autrement. C'est une opportunité de se réinventer ! ». Elle trouve à travers la Fondation LDigital, l'occasion de Fédérer, Sensibiliser et Communiquer sur la promotion du numérique auprès des femmes



**NADINE BRIALLON**  
CEO-fondatrice de 3Desserts Graphiques

Le message que Nadine souhaite faire passer :

**C'est grâce au numérique que je suis où j'en suis aujourd'hui. Sans Internet, je ne connaîtrais pas mon succès actuel.**

## # ParcoursPerso

Nadine a toujours pris soin des autres. Jusqu'au jour où elle a décidé de prendre du temps pour elle et faire ce dont elle avait envie. Et cette envie, elle lui vient des souvenirs de son enfance et notamment ceux de sa grand-mère. « Elle était cuisinière dans une maison bourgeoise. C'est elle qui m'a transmis toute cette passion pour la cuisine et pour le chocolat. »

## # ParcoursPro

« J'ai commencé par faire un bref passage en 1<sup>ère</sup> année de préparation ingénieure », commence-t-elle. « J'ai goûté à des choses alors atypiques pour les femmes : mécanique, dessin industriel, électricité, électronique et informatique. » Par la suite, Nadine s'est orientée dans l'informatique et a validé un master en gestion de projets informatiques.

Elle intègre le groupe Danone où elle conjugue ses deux passions : l'informatique et la cuisine ; puis, également passionnée d'industrie, elle rejoint ensuite le groupe Merck comme cheffe de projets, responsable information de la R&D et responsable maintenance des infrastructures de service.

Suite à des plans sociaux, elle se forme à nouveau en intégrant un master industriel et logistique. À l'issue de cette formation, elle décide de créer sa propre structure de conseil en transformation numérique dans les entreprises. C'est après qu'elle se lancera dans la création de sa start-up, 3Desserts Graphiques.

## # Échec

Difficile de parler d'échec puisque ce sont des « échecs » qui l'ont amené à un constat : « J'aime la cuisine, l'informatique et l'industrie. Et puis j'aime le chocolat. » C'est alors que naît 3Desserts Graphiques.

## # Succès

« C'est en 2015 que j'ai découvert, grâce à de la veille sur Internet et à des vidéos du CES de Las Vegas, les premières imprimantes 3D alimentaires. Ça m'a fasciné ! » C'est alors que lui est venue l'idée de sa société : créer des imprimantes 3D chocolat. Aujourd'hui, le numérique lui sert aussi à faire la promotion de sa société en B2B. « Avec 0€, vous pouvez vous faire connaître. C'est juste enthousiasmant ! »

## # ConvictionNumérique

« Si on vous dit que le numérique détruit des emplois, on se trompe. Il y a plein de nouveaux métiers qui n'existaient pas il y a cinq ans et d'autres se créent tous les jours. » Pour elle, il y a autant de places pour les filles que pour les garçons. « Louper les métiers du numérique aujourd'hui, c'est comme devenir analphabète. On ne peut plus se passer d'un ordinateur, d'un smartphone et, ne pas savoir s'en servir, c'est comme se couper du monde. Sans en être esclave, ce sont des outils dont il faut absolument savoir se servir. »

Nadine est engagée au sein de trois réseaux : la Fondation LDigital, Force Femmes et le programme Étincelles.

Pour conclure, elle affirme : « Même si on ne s'oriente pas professionnellement vers le numérique, il faut avoir un minimum de culture numérique. Il faut avoir le « niveau de survie », le niveau basique, voire un peu plus. Ça commence tout juste à être enseigné dans les écoles, mais pas du tout dans le secteur de la cuisine par exemple. Or dans toutes les sections il doit y avoir du numérique pour que chacun puisse en tirer le meilleur. »



FRÉQUENCE  
ÉCOLES

**DORIE BRUYAS**

Directrice de Fréquence Écoles

Co-fondatrice et co-présidente de la Fondation LDigital

Le message que Dorie souhaite faire passer :

**Le numérique est désormais une composante essentielle de notre société. Se refuser à entrer dans le numérique, c'est se priver de fantastiques opportunités.**

## # ParcoursPerso

Dorie a grandi dans la Dombes, au milieu des étangs et se passionne très tôt pour le numérique, les ordinateurs et les médias. Aujourd'hui, elle vit dans le Beaujolais, dans un hameau d'une trentaine d'habitants, travaille à Lyon et est mère de trois garçons de 7, 8 et 10 ans.

## # ParcoursPro

Ancienne journaliste reporter d'images, Dorie a travaillé à la télévision et à la radio avant de prendre la direction de Fréquence Écoles en 2002 pour développer un projet d'éducation aux médias, qui permet à chaque enfant et adolescent de développer des compétences, de la maîtrise et de la distance dans une société médiatique et numérique.

Depuis trois ans, elle pilote et organise Super Demain, l'évènement familial dédié au numérique qui accueille 6 000 personnes durant deux jours, autour d'ateliers, de conférences, de stands et de workshops.

## # Succès

Comme nous confirme Dorie, l'éducation au numérique n'a pas toujours été un sujet qui passionnait les foules. « Aujourd'hui, après des années à se battre pour un sujet essentiel à nos yeux, notre voix est enfin entendue. L'acharnement et la constance ont porté leurs fruits » nous confie-t-elle.

## # Échec

« Il y a sept ans, il a fallu licencier massivement au sein de Fréquence Écoles, se poser les bonnes questions, avoir le courage du changement et accepter d'être aidée et accompagnée pour réussir une transformation du modèle d'activités » nous confie Dorie.

Ce fût une période douloureuse mais qu'elle ne regrette pas. Et puis, l'année 2016 a été une grande année de ruptures pour Dorie : personnelles et professionnelles. Après quinze ans de co-direction, elle a repris seule les commandes de Fréquence Écoles. « Cette période douloureuse m'a permis de comprendre que je pouvais aussi me faire confiance pour réaliser mon ambition. »

## # ConvictionNumérique

Le numérique est un champ dans lequel il y a encore beaucoup à faire. Et c'est bien le sens de la création de la Fondation LDigital. Aujourd'hui les femmes doivent croire en elles et échapper aux représentations qui les limitent. Le numérique n'est évidemment pas réservé aux hommes.





**MARGO CHAILLOU**  
UX designer - Ezohiko  
Présidente de l'association Egalitech

Le message que Margo souhaite faire passer :

**L'accessibilité est indispensable pour certains et améliore la vie de tous.**

## # ParcoursPerso

Margo, 35 ans est administratrice de la Cuisine du Web où, jusqu'à l'année dernière, elle était la seule femme. Cette année deux femmes l'ont rejoint et le board est presque paritaire !

## # ParcoursPro

Après un passage à la faculté de psychologie, Margo exerce plusieurs métiers avant de se reconverter dans le numérique. Elle débute en tant qu'artisan commerçant dans la création de bijoux sur les pentes de la Croix Rousse. Un accident lui impose un arrêt de travail de trois mois et l'oblige à cesser son activité. Cette période sera pour elle le 1<sup>er</sup> contact avec le numérique car elle décide de mettre à profit cette « pause » pour s'auto-former à la réalisation d'un site Web, « c'est à ce moment là que je suis tombée dans les lignes de code », dit-elle.

Elle travaille ensuite dans la presse comme chef de publicité pour des magazines papier ou des applications mobiles. Après quelques années dans ce domaine et une période de chômage, elle se pose la question d'une reconversion dans le digital car elle remarque, lors de sa recherche d'emploi, « qu'il y avait dix annonces par jour à Lyon pour des développeurs contre un poste de chef de pub par mois sur toute la région ».

En février 2016, elle intègre Digital Campus pour une formation chef de projet multimedia d'une durée de six mois. Elle réalise son stage de fin d'études chez Webcastor qui découle sur une embauche. Un poste mi-dev front, mi-infographiste.

Dix-huit mois plus tard, elle quitte cette entreprise aux valeurs humaines fortes car le poste évolue plus vers des missions marketing. De plus, elle ressent une forte envie de se mettre à son compte. « Je ne suis pas faite pour être salariée. J'ai un besoin de réactivité et de prise de décision rapide et libre que je ne retrouve pas dans le salariat. »

En 2018, elle crée avec deux associés Ezohiko afin d'accompagner les PME dans leur évolution numérique. Elle a pour mission de travailler en UX design pour mieux répondre aux besoins des utilisateurs. Pour des raisons personnelles, elle décide de se spécialiser sur l'accessibilité numérique et crée l'association Egalitech qui a pour mission de rendre le Web plus accessible. « En France nous avons énormément de retard, seuls 4 % des sites Web sont accessibles. Les États-Unis sont les bons élèves car les sites ont une obligation légale d'être accessible. »

## # Succès

Sans hésitation, le BlendWeb Mix 2019 accessible à 99 % ! Malgré la difficulté à mener à terme ce projet, quelle fierté pour Margo : un accueil en langue des signes, des conférences signées, tout le contenu était sous-titré et une équipe de bénévoles était à disposition des personnes à besoins spécifiques. Une des salles était retransmise en direct sur Youtube. Margo souligne que les « sous-titres arrangent tout le monde, le gain n'est pas que pour les personnes en situation de handicap ! »

## # Échec

Margo regrette que l'accessibilité ne soit pas au cœur des stratégies numériques, « il est difficile de mettre un ROI (Return On Investment) derrière donc très souvent les entreprises n'investissent pas car cela reste difficilement quantifiable. Par exemple, il faut compter un surcôt de 50 % du budget pour rendre accessible le numérique, comme un site Web, à quelques personnes seulement. »

## # ConvictionNumérique

« Grâce au numérique, tout le monde peut avoir accès à l'information, le divertissement, la formation... mais encore faut il que le contenu soit accessible à tous. »



# DIGITAL LEAGUE

## MAUD CHARAF

Lyon's BU Manager du Digital League Cluster  
Membre du comité développement de la Fondation LDigital

Le message que Maud souhaite faire passer :

 **Le numérique est un formidable vecteur de transmission.** 

28

### # ParcoursPerso

Lyonnaise, mariée et jeune « maman-gaga », Maud est aussi passionnante que passionnée. Son sens du relationnel et son écoute naturelle l'ont amenée, tout au long de son parcours, à occuper des postes d'accompagnement.

### # ParcoursPro

Maud a démarré son cursus par deux années de médecine suivies d'une licence en sémiologie à la faculté de lettre. C'est en intégrant l'INSA Lyon qu'elle va développer ses connaissances numériques grâce à un master en ingénierie et informatique et un DESS chef de projet multimédia.

Diplômes en poche, Maud devient Project Manager ICTE au sein de l'Université de Lyon. Elle développe les services e-learning dans les établissements universitaires de Lyon pour aider les étudiants salariés à suivre leurs cours à distance.

Pour Maud, le digital est un très bel outil d'accès à l'enseignement. Son but ? Explorer toutes les applications du digital pour en tirer le meilleur dans notre société.

Très logiquement, elle devient membre actif du Lyon World Web Capital en 2012 qui expose les études prédictives du digital aux chercheurs et experts issus des plus hautes institutions mondiales. Par la suite, Maud rejoint Lyon Science Transfert qui valorise la recherche en créant un pont avec le business.

L'année 2014 signe son entrée dans la « mère de Digital League », le Cluster EDIT. En 2017, le Cluster se transforme en Digital League et accueille Maud en tant que Manager pour la région Auvergne-Rhône-Alpes. La « maman des adhérents » comme elle se plaît à se définir, accompagne et fédère les 212 scale-up (entreprise post start-up) et grands groupes à Lyon qui sont en quête d'innovation, de montée en compétences et de transformation digitale.

### # Succès

Par humilité et convictions, Maud préférera tout au long de sa carrière mettre en avant ses compétences plutôt que son diplôme et affiche aujourd'hui un CV sans diplôme. L'aventure humaine est au cœur de son parcours. « Je perçois ma mission comme un accompagnement de personnes et non d'entreprises. Je réfléchis en être humain et non en projet. »

### # Échec

Maud appréhende l'échec dans le cadre de son travail : « Même si créer sa structure tend à se démocratiser, il ne faut pas négliger l'échec. L'accompagnement en cas d'échec fait également partie intégrante de notre mission chez Digital League. Il existe par ailleurs de formidables associations pour entourer les entrepreneurs ayant vécu une faillite. »

### # ConvictionNumérique

L'enjeu pour Maud et Digital League réside dans la transmission et l'évolution du digital : « Nous avons atteint une telle tension du marché que nous proposons des contrats d'alternance aux étudiants avant même la sortie de leur école. » Digital League organise aussi des jobs dating. La transmission, un véritable leitmotiv pour Maud.

29





meal canteen

**LAURÈNE DACCACHE**

Full-Stack Web Developer Ruby - Meal Canteen

Le message que Laurène souhaite faire passer :

**La technologie est faite pour tous les âges, toutes les réorientations. Il suffit d'essayer pour s'en rendre compte**

## # ParcoursPerso

Laurène est née dans le sud de la France où elle démarre ses études en école de commerce et se spécialise dans le marketing.

## # ParcoursPro

La Tech n'arrivera que bien plus tard, lors de son stage de fin d'études. Affectée au service marketing d'une plateforme e-commerce, elle aime « mettre les mains dans le cambouis » et commence à s'intéresser au code.

Tout change pour elle le jour où elle rencontre une femme qui lui parle du Wagon, une école de programmation référente en la matière. Laurène postule pour une formation accélérée de neuf semaines à Lyon. Durant ce laps de temps, elle apprendra les langages, les techniques et les bonnes pratiques du code.

Pourquoi une orientation vers ce domaine ? « J'étais l'informaticienne de la famille » explique Laurène en souriant. « J'aime l'aspect action-réaction immédiat du développement Web. On voit directement les résultats de notre action. »

Laurène se forme dans un environnement très stimulant et peu féminin avec seulement trois femmes pour onze garçons. Elle découvre un univers intergénérationnel et rencontre des individus venus de tous les milieux. Deuxième atout pour le développement Web : c'est un métier ouvert à tous.

Cet environnement sain et riche d'enseignement la poursuit dans son premier emploi. Laurène est désormais Full-Stack Web Developer au sein de la start-up Meal Canteen, application destinée à la restauration collective afin de réduire le gaspillage alimentaire. Flexible, son emploi lui permet de travailler où elle le souhaite. Pratique puisque son employeur est à Saint-Étienne.

Ce qu'elle aime dans son métier ? « Le développement est un environnement très sain. Nous sommes obligés d'être transparents, d'accepter la critique et de prendre sur nous. Les échanges se basent sur des conseils et non sur des avis. Ici, on juge le travail, pas la personne. »

## # Succès

Le plus grand succès de Laurène s'incarne par une indépendance complète à 22 ans. Travailleuse et bien ancrée dans la réalité, Laurène est devenue autonome dès la sortie de ses études.

## # Échec

Lorsqu'elle a commencé sa mission, elle était timide et estime avoir pris du temps pour s'affirmer. Ce qu'elle ressent le plus proche de l'échec porte sur le côté infantilisant des relations en entreprise. Qu'on se rassure, « On arrive à sortir de cette relation au fur et à mesure. Je suis bien plus à l'aise aujourd'hui qu'à mes débuts ».

## # ConvictionNumérique

Grâce aux formations courtes, les métiers de ce secteur sont accessibles à tous et bien évidemment, aux femmes. « Les femmes ne doivent pas se refuser à cause des clichés. » Clichés familiaux ou scolaires, ils empêchent encore les jeunes filles à s'orienter vers des métiers passionnants. « Tant qu'on n'arrêtera pas de croire que certaines industries ne sont accessibles qu'à des profils spécifiques, on n'ouvrira pas la voie à tout le monde. La tech n'est pas excluante. Il suffit d'en avoir envie et de se lancer. »



**DALILA DERDAR**  
Ergonome facilitatrice - Cooperactiv

Le message que Dalila souhaite faire passer :

**Le numérique est un booster de carrière. Contrairement à ce que l'on peut croire, il n'y a pas nécessairement besoin de pré-requis technique. C'est un domaine où il est possible de créer son job et où tout est possible.**

## # ParcoursPerso

Formée aux techniques commerciales, Dalila commence sa carrière dans la vente à Bordeaux. Très vite, elle sent qu'elle n'est pas à sa place. À 22 ans, elle reprend courageusement les bancs de l'université pour cinq ans. Au programme : sciences cognitives, neuropsychologie et psychologie du travail « pour comprendre comment fonctionne l'être humain et le cerveau dans le monde du travail. C'est ce qui m'anime ! » En 2015, pour son master 2 en ergonomie et conduite du changement en entreprise, Dalila rejoint Lyon. C'est le coup de foudre. « C'est une ville hyper dynamique où chaque jour je me dis que tout est possible ! »

## # ParcoursPro

La jeune ergonome fait ses armes dans l'industrie nucléaire avec, toujours en tête, « l'idée de trouver la meilleure façon de faire collaborer un robot et un humain. Je suis fan ! » confie-t-elle. Dalila est ainsi devenue experte en intégration de nouveaux outils dans le travail et en accompagnement au changement. « C'est comme cela que j'ai été amenée à accompagner la digitalisation d'un service public. J'ai dû repenser mon métier pour répondre à ces nouvelles problématiques imposées par le numérique : comment intégrer l'innovation dans le quotidien d'une équipe ou d'une entreprise ? » Pour cela, Dalila s'attache à comprendre le fonctionnement d'un outil pour mieux comprendre son impact sur les utilisateurs, anticiper les blocages et proposer des solutions adéquates. « Et on n'est pas obligé d'avoir un bac+5 en informatique ni d'être technicienne pour faire cela mesdames » tient-elle à souligner.

## # Succès

« Je suis fière d'avoir réussi le déploiement d'un nouvel outil de téléphonie auprès de 150 utilisateurs. J'étais là pour les former et leur transmettre la culture digitale nécessaire pour bien s'en servir et surtout se l'approprier. » Cela a permis d'éviter les risques psychosociaux et de créer de nouvelles conditions de travail favorables.

## # Échec

Dalila regrette de n'avoir pas su convaincre un de ses employeurs de la nécessité de mettre l'humain au cœur de sa transformation digitale. « Malheureusement, tout le monde n'est pas encore prêt à se décentrer du simple enjeu technique » précise-t-elle. Une déception qui l'a motivée à chercher l'entreprise en accord avec ses valeurs et son métier. « C'est super car grâce à cet échec, aujourd'hui j'ai trouvé ma place. Je suis au maximum de mon potentiel ! »

## # ConvictionNumérique

« Le numérique se construit beaucoup avec l'intelligence artificielle. À la base des algorithmes, il y a des humains. C'est là que les femmes ont un rôle majeur à jouer : pour apprendre aux machines qu'il n'y a pas que des utilisateurs de sexe masculin ! Évitions l'intégration des stéréotypes de genre. Ainsi, le numérique sera à l'image de la diversité de la société. »



**AURÉLIE DUBUIS**  
Lead Developer Front - Tilkee

Le message qu'Aurélie souhaite faire passer :

**🗨️ La tech a beau être un monde d'hommes, les femmes ne sont pas en reste et peuvent être meilleures qu'eux. 🗨️**

## # ParcoursPerso

Aurélie a 36 ans et est maman d'une petite fille de 4 ans et demi. Elle a eu de nombreux métiers. Elle se décrit comme un « vrai caméléon, avec une forte envie d'apprendre ». Elle n'a pas de préjugés sur les métiers, sa seule devise est de s'investir à 200 % quitte à sacrifier (temporairement) sa vie de famille, ce qu'elle a fait durant les neuf semaines de sa reconversion.

## # ParcoursPro

Aurélie est un profil atypique, il y a cinq ans elle était couturière dans une maison de luxe à Lyon après avoir été quelques années couturière à son compte dans la Drôme. Un monde qu'elle décrit très féminin « l'homme dirige, la femme exécute mais est sous payée ».

À l'occasion d'un redressement judiciaire, elle saisit l'opportunité de s'inscrire dans un protocole CSP qui lui permet d'avoir un an pour retrouver un job. Grâce à un de ses amis qui lui a offert une formation sur Internet pour l'un de ses anniversaires, elle découvre le code.

Une révélation ! Elle intègre donc le Wagon pour les « neuf plus belles semaines de [sa] vie étudiante ». Un batch de seize étudiants à parité parfaite huit hommes pour huit femmes ce qui ne cesse de la suivre depuis.

Pour valider sa formation elle doit présenter un projet ou Sylvain Tillon, CEO de Tilkee était présent, une semaine après la fin de la formation elle envoie sa candidature à l'équipe technique de Tilkee et quinze jours après, en janvier 2018, elle intègre Tilkee en tant que développeuse.

## # Succès

Chez Tilkee, chaque salarié est accompagné à son arrivée. Damien Altman devient le mentor d'Aurélie. Un jour, il a l'opportunité de partir vers d'autres horizons et propose à la direction qu'Aurélie le remplace à son poste de Lead Dev Front. À sa plus grande surprise - car « il y avait des hommes meilleurs que moi » dit-elle, - elle obtient cette belle promotion au bout d'un an et demi. Elle chapeaute aujourd'hui une équipe de quatre personnes.

## # Échec

Toujours au début de son expérience chez Tilkee, elle avait le « syndrome de l'imposteur », la sensation de ne pas mériter ce poste, de ne pas être légitime pendant six mois. Finalement, grâce au soutien de son équipe, elle a gagné la confiance de ses pairs et souligne que le rôle de son mentor a vraiment été essentiel et lui a permis de relever le défi haut la main !

## # ConvictionNumérique

Aurélie est une fervente défenseur du travail en équipe, cela revient beaucoup dans notre échange. Elle aime la parité, la mixité, la dynamique que cela apporte et ne veut pas se laisser enfermer dans un genre ou un autre.

Elle souligne tout de même apprécier ne pas être entourée uniquement d'hommes et d'évoluer dans un milieu mixte. Pour elle, c'est quand même très agréable de travailler avec des filles dans un univers tech et de parler shopping, maternité... lors des déjeuners par exemple, un bon mix entre tech et « chiffons ».

Elle est également fascinée par les objets connectés (IOT) et est à l'initiative du Hackaton Tilkee dédié à ce sujet : 24h de code ! Aurélie vit dans le code et ça lui plaît !



# CGI

**ÉMILIE FERRE**  
Chef de projets - CGI

Le message qu'Émilie souhaite faire passer :

**Les métiers du numérique sont accessibles autant aux femmes qu'aux hommes.**

## # ParcoursPerso

Émilie est née en Ille-et-Vilaine, près de Rennes, dans un environnement plutôt rural. Ne sachant pas trop vers quel métier se diriger et aimant les Mathématiques, elle se lance vers une prépa Maths Sup et souligne qu'à cette époque elle adorait déjà l'algorithmie.

## # ParcoursPro

Elle arrive à Lyon en intégrant Centrale, école d'ingénieurs généraliste et découvre l'univers de l'informatique lors de son stage ouvrier en 1<sup>ère</sup> année, au sein d'IBM, via des configurations (setup) d'ordinateurs. Puis, elle s'envole pour l'Angleterre et s'initie au développement et à la programmation en langage Matlab, au sein d'une structure spécialisée dans la fusion nucléaire. Elle se souvient encore des programmes qu'elle devait développer pour évaluer la trajectoire des particules.

Sa mission de fin d'études à Centrale l'a conduite vers son employeur actuel : CGI, une société de conseil et services numériques. « Je voulais travailler dans une ESN (Entreprise de Services Numériques) pour la variété des missions » précise-t-elle. La proximité géographique et le feeling avec les équipes seront ses principaux critères de choix parmi les différentes propositions qui s'offrent à elle à la fin de sa formation.

Depuis son arrivée dans l'entreprise, Émilie intervient pour un client historique et majeur de CGI. Rapidement, elle évolue et prend de nouvelles responsabilités. Ayant démarré en tant que développeuse sur les technologies Oracle et Java, elle accède au poste de responsable technique puis de chef de projets.

Aujourd'hui, elle manage une équipe d'une vingtaine de collaborateurs composée de développeurs, d'analystes fonctionnels, de testeurs, de chargés de projets, de consultants et d'experts. « Un bon tiers de mon équipe est féminine, plutôt bien répartie sur l'ensemble des fonctions » se félicite-t-elle.

« Avec mon équipe, nous travaillons sur l'évolution et la maintenance d'applications. À titre d'exemple, pour un grand compte de l'énergie, nous développons l'application lui permettant de piloter son système d'information RH. »

## # Succès

« Je suis fier de observer l'évolution de mes anciens collaborateurs et de les voir accéder à des postes épanouissants. Je pense y avoir contribué et cela me satisfait pleinement. »

## # Échec

« Incontestablement, mon plus gros échec se situe lors de mon premier projet chez CGI. Notre équipe, très junior, ne parvenait pas à gérer les délais, si bien que nous avons dû travailler le week-end pour compenser ces retards. » Aujourd'hui, Émilie relativise et considère qu'elle a beaucoup appris lors cette mission. « Et puis, si on ne fait rien, on ne risque pas de faire d'erreur ! » ajoute-t-elle. « Il faut se lancer et tester ! »

## # ConvictionNumérique

« Mon conseil aux collégiennes, aux lycéennes et à toutes les femmes qui souhaitent travailler dans l'informatique : Il existe de nombreuses formations accessibles financièrement pour se diriger vers les métiers du numérique. Classiques en deux ou cinq ans, en ligne, en alternance... Le financement de vos études ne doit pas être un frein à vos ambitions ! CGI a d'ailleurs fondé en 2017 U'Dev, sa propre école du développeur. Elle propose une formation gratuite, rémunérée, diplômante et offre aux élèves l'opportunité d'intégrer à l'issue l'entreprise avec à la clé un poste en CDI. »



## AGATHE FORZY

Directrice partenariats école - Digital Campus  
Co-fondatrice et co-présidente de la Fondation LDigital

Le message qu'Agathe souhaite faire passer :

**Il faut rendre attractives les filières du numérique qui offrent des opportunités professionnelles nombreuses, notamment dans notre région.**

### # ParcoursPerso

Agathe est née dans le Nord, mais elle a des origines corses et basques. En 2000, lorsqu'on lui propose une mobilité et évolution professionnelles à Lyon, elle découvre cette ville avec son mari. Depuis Lyon est comme une évidence pour elle : un idéal pour concilier évolutions professionnelles et vie privée. Ses trois filles sont nées à Lyon et bonus : après chaque bébé une évolution professionnelle. #OnlyLyon

### # ParcoursPro

« Mon parcours est un mélange d'opportunités, d'envie d'apprendre et d'ambition. » Après une école de commerce à Paris, Agathe a eu de la chance d'intégrer, le groupe France Télévisions où elle a pu évoluer au sein de la régie publicitaire (de cheffe de publicité à directrice adjointe nationale). Puis elle a rejoint emlyon business school, en qualité de directrice développement.

« Le point commun : les rencontres et l'innovation. Le virage vers le digital a démarré il y a cinq ans lorsque l'on m'a proposé d'accompagner le développement et les partenariats de l'école du Web Digital Campus tout juste implantée à Lyon. » Elle y retrouve les valeurs de créativité et d'innovation, une capacité à se remettre en question et s'adapter, dans un monde digital qui va vite.

### # Succès

« La fierté et le plaisir de voir grandir la Fondation LDigital, pour laquelle je suis engagée depuis l'origine. La Fondation LDigital, c'est une communauté exceptionnelle de bénévoles et partenaires, qui agissent au quotidien auprès des jeunes, des femmes en reconversion et des entreprises, pour davantage de mixité dans le numérique. Un succès construit autour des valeurs de bienveillance et performance. »

### # Échec

En tant que femme, maman et professionnelle, Agathe a longtemps cherché la performance professionnelle et parfois touché ses limites. « À 40 ans, en devenant indépendante, je peux choisir mes clients, gérer mon temps pour plus de plaisir et un bon équilibre de vie. »

### # ConvictionNumérique

Pour Agathe le digital est une opportunité pour tous et pour les femmes en particulier, sous représentées dans cette filière. Elle nous fait part du constat suivant : « Aujourd'hui l'emploi dans le numérique en Auvergne-Rhône-Alpes compte près de 60 000 emplois et on estime entre 6 000 et 7 000 le nombre de métiers "numériques" en tension sur la région. C'est un sujet qui me tient à cœur » nous confie-t-elle.

Agathe est aussi investie bénévolement au sein de la Fondation LDigital où elle co-pilote la commission Éducation Jeunes. La prochaine action collective qui aura lieu est l'opération Hour of Code : en décembre, les membres du collectif et écoles numériques de Lyon forment plus de 1 000 collégiens et collégiennes au code, sous un format ludique.





**ZOÉ HUDSON**  
Product Owner - projet Voltaire - Woonoz

Le message que Zoé souhaite faire passer :

**🗨 Sans aucun doute la mixité enrichit et ce sur de nombreux plans. Professionnellement, j'ai remarqué qu'une équipe mixte fonctionnait mieux, plus sereinement, qu'une équipe non-mixte. Tout est une question d'équilibre. 🗨**

## # ParcoursPerso

Zoé a 36 ans. Mère d'un petit garçon de 2 ans et demi, le numérique n'a jamais été pour elle ni un objectif ni même sa tasse de thé. Alors qu'elle cherchait un emploi, c'est en lisant un témoignage sur le site internet de la formation proposée par Pôle Emploi qu'elle réalise que les métiers du numérique ne se cantonnent pas seulement à la technique, loin de là !

## # ParcoursPro

Titulaire d'un master de sociologie politique, Zoé se reconvertit dans le numérique plus par nécessité que par réel intérêt. En 2012, elle suit une formation de testeuse à Paris. Dès sa sortie, elle intègre Aedian Groupe Aubay, en tant que testeuse fonctionnelle. Elle y reste deux ans avant d'intégrer SQLI d'abord, puis Woonoz en 2017. Tout au long de son cursus, elle suit diverses formations, dont celle de Product Owner (chef de projet dans la méthodologie agile). Zoé réalise assez rapidement qu'il y a une passerelle possible entre ses nouvelles compétences et celles de Product Owner : l'appétence fonctionnelle.

En septembre 2018, elle prend la fonction de Product Owner chez Woonoz. Un métier très transverse qu'elle adore ! Zoé se décrit comme « le lien » entre les développeurs et le reste des acteurs d'un projet.

Sa mission principale est de comprendre le besoin métier, de le challenger pour le traduire en fonctionnalités. Il faut ensuite parvenir à prioriser ces fonctionnalités afin de maximiser, aux yeux du demandeur, la valeur du produit développé, et ce le plus rapidement possible. Elle travaille en lien étroit avec les Scrum Masters et les équipes de développement. Elle est aussi garante d'une vision fonctionnelle transverse et cohérente du produit.

## # Succès

Être là où elle est aujourd'hui ! Au départ, elle a rejoint le numérique pour « payer [son] loyer » et finalement, elle exerce un métier dans lequel elle s'épanouit ! Selon Zoé, le numérique offre un « réel éventail de métiers, du technique au fonctionnel. Tout le monde peut s'y retrouver. »

L'arrivée de Zoé dans le domaine du test a coïncidé avec la professionnalisation du métier : les développeurs étaient de moins en moins considérés comme pertinents pour tester fonctionnellement. Sa reconversion a donc toujours été valorisée, un œil extérieur étant un atout réel dans ce métier. De plus, c'est l'une des fonctions du numérique dans laquelle les femmes sont de plus en plus présentes ! Chez Woonoz, par exemple, il y a autant de testeuses que de testeurs.

## # Échec

Dans sa vie professionnelle, Zoé n'a jamais eu d'attentes particulières, ce qui lui a permis de considérer « que toute occasion était une opportunité en devenir ». Il est ainsi difficile pour elle de considérer qu'une étape de son parcours ait été un échec.

Elle regrette seulement qu'il soit aujourd'hui toujours « difficile de recruter des femmes avec des profils techniques, car il y en a moins sur le marché, tout simplement. C'est vraiment dommage car cela apaiserait à mon sens beaucoup de situations ».

## # ConvictionNumérique

« L'informatique c'est comme tout, ça s'apprend, ce n'est pas un monde magique et inaccessible »



**MOUCHIRA LABIDI**  
Experte intelligence artificielle

Le message que Mouchira souhaite faire passer :

**🗨 Ce ne sont pas les femmes qui ont besoin de ces métiers, mais ce sont ces métiers qui ont besoin des femmes. 🗨**

### # ParcoursPerso

Née à Siliana en Tunisie, Mouchira lance sa carrière en tant qu'ingénieure en informatique industrielle. Maman d'un petit garçon, elle est très diplômée, notamment d'un doctorat en intelligence artificielle, et surtout très humaine. Un profil qui combine l'humain et la technologie à la perfection !

Mouchira est aussi bénévole auprès de A Free Can en Tunisie et de la Fondation LDigital.

### # ParcoursPro

Mouchira déménage en France pour réaliser son master en informatique industrielle à l'INSA Lyon. Première surprise : sa promotion ne comprend que deux femmes ! En Tunisie, il y a autant de femmes que d'hommes qui suivent des études longues afin de travailler dans des fonctions techniques. Une première pour cette experte passionnée par les métiers techniques.

Son master débouche sur une thèse réalisée pour Engie où elle travaille sur les enjeux liés à l'efficacité énergétique et la ville intelligente.

Ses missions de recherche s'accompagnent de phases très opérationnelles : mise en place d'outils d'aide à la décision ou réalisation d'actions concrètes. Elle continuera donc son travail chez Engie à la fin de sa thèse pour piloter des projets d'intelligence artificielle sur la thématique environnementale.

Après six ans dans le secteur de l'environnement, Mouchira développe ses compétences en intelligence artificielle chez Econocom, un groupe européen qui accompagne les entreprises dans leur transformation digitale.

### # Succès

Animée par l'envie d'aider les autres et de se rendre utile, c'est à travers l'intelligence artificielle que Mouchira exploite son plein potentiel. Grâce aux outils numériques qu'elle développe et qu'elle utilise, cette experte facilite le quotidien des personnes et maintient le lien social. Son métier est un carrefour entre sa volonté d'être utile et son intérêt pour les métiers techniques. Elle voit les technologies comme une opportunité pour améliorer son quotidien et met l'accent sur les responsabilités humaines qui permettront des échanges en symbiose.

### # Échec

Plutôt une difficulté qu'un échec, Mouchira s'est retrouvée confrontée à un manque d'accompagnement au retour de son congé maternité. Entre le rythme soutenu, l'énergie que demande la maternité et le manque de cohésion au niveau RH ou managérial, elle a dû gérer ses problématiques dans un contexte plutôt solitaire. En changeant d'entreprise, Mouchira a trouvé une place qui lui convenait mieux et s'est épanouie ailleurs.

### # ConvictionNumérique

L'intelligence artificielle est un très bon domaine pour les femmes : cette technologie demande de la créativité, de la curiosité, de la sensibilité et une certaine capacité à penser hors du cadre, autant de qualité que Mouchira retrouve chez de nombreuses femmes ! En parallèle, puisqu'il n'y a que 5% de femmes dans le domaine, les algorithmes de l'intelligence artificielle reproduisent un schéma sexiste (appelé « biais de genre »). Si elles n'apportent pas l'équilibre, le modèle va perdurer. Mesdames, rejoignez Mouchira dans l'intelligence artificielle pour espérer que les 5% deviennent 50% et que demain soit meilleur qu'aujourd'hui.



# TROOPS

ÉMILIE LEGOFF  
CEO - Troops

Le message qu'Émilie souhaite faire passer :

**🗨️ Le numérique permet de développer des concepts porteurs avec une croissance exponentielle. Envie de vous épanouir professionnellement rapidement ? Foncez : vous pouvez vous former en quelques mois ! 📄**

## # ParcoursPerso

Émilie est tombée dans l'entrepreneuriat dès son plus jeune âge ! Mère de quatre enfants, elle fait partie du bureau de French Tech One Lyon Saint-Étienne et est investie dans un groupe de business angels locaux.

## # ParcoursPro

Émilie a une formation classique : prépa HEC, Sup de Co Montpellier et master RH à la Dublin City University puis six ans de salariat qu'elle envisageait déjà à l'époque comme de la formation.

Trois ans chez Excelia, une société en pleine création, où elle était la première salariée, puis trois ans dans un grand groupe RH USG People, quatrième acteur européen sur ce secteur où elle a pu découvrir le fonctionnement d'un grand groupe, ce qui n'était pas fait pour elle.

En 2010, elle co-crée D2L Group, une entreprise qui a pour vocation de mutualiser les besoins des grands groupes de logistiques comme Amazon, Carrefour... en matière de contrats intérim CDI. D2L Group génère à ce jour plusieurs centaines de millions de CA.

Elle identifie très vite les problématiques et l'enjeu de la digitalisation dans le secteur de l'intérim. Elle essaie donc de digitaliser en interne la structure existante mais se rend compte que digitaliser n'est pas automatiser mais bien casser tous les process pour en remettre d'autres en marche. Elle restera DG jusqu'en 2018 où elle démissionne de ses fonctions.

En parallèle, elle crée en 2016 Troops, le logiciel qui digitalise les process RH à destination des CDD, intérim et freelance. « Troops est une marketplace RH qui permet de matcher le bon profil et gérer les contrats de travail, qu'elle qu'en soit la forme. »

Soit les clients l'utilisent comme leur propre logiciel en interne tout en gardant des agences physiques ou alors le logiciel permet de créer/gérer une agence 100% digitale.

Aujourd'hui la société a une excellente traction du marché, elle reçoit beaucoup de sollicitations et n'a pas de concurrence directe. Il y a une énorme barrière à l'entrée du fait de la complexité de développement d'un logiciel gérant différentes typologies de contrats courts (CDD, intérim, freelance). D'autant plus, qu'il est nécessaire de permettre l'accès autant aux salariés qu'aux clients des plateformes ou groupes... Sa cible initiale sont les agences intérim pas encore digitalisées mais pour qui il devient urgent de réussir sa transformation numérique.

## # Succès

Sans avoir suivi de formation au numérique, Émilie est très satisfaite d'avoir réussi à appréhender toutes les facettes du secteur de l'édition de logiciel. Grâce à son expérience, sa force de conviction et surtout son concept très porteur de logiciel qui permet de digitaliser les RH, elle a réussi à lever trois millions d'euros début 2019 auprès d'Idinvest. Un montant très important à ce stade de développement.

## # Échec

« Comme dans tout parcours de création d'entreprise, j'ai traversé des moments très difficiles. Beaucoup de travail, d'énormes investissements personnels, autant financièrement qu'humainement. Beaucoup de sacrifices... et de ténacité ! »

## # ConvictionNumérique

« J'ai trouvé dans le numérique davantage de relations humaines, une vraie communauté ! Pour les RH, le digital permet d'automatiser tâches répétitives et chronophages pour redonner plus de temps à l'humain dans un métier qui en a bien besoin. »





**CATHERINE LEMAIRE**  
Directrice associée - Kerdonis Data

Le message que Catherine souhaite faire passer :

**Les femmes doivent oser s'affirmer dans le numérique !**

## # ParcoursPerso

Diplômée en 2002 de l'École de management de Normandie, Catherine, une « Wonder Woman » discrète et humble, est entrée chez Sony à Paris en tant que chef de secteur. Sa ténacité, sa patience et sa force morale la guideront tout au long de sa carrière. Son sens du relationnel l'amènera à travailler au contact des autres et à prendre en charge les clients importants.

Cette force de la nature multicasquettes est également impliquée dans six groupes dont le BNI et la Fondation LDigital.

## # ParcoursPro

Chez Sony, elle se retrouve au cœur du virage numérique : les VHS sont remplacées par les DVD et les Blu-ray, tandis que les clés USB font leur apparition sur le marché. Très attirée par la négociation et le relationnel client, à la différence de ses consœurs qui se dirigent vers le marketing, Catherine s'oriente vers un poste de Responsable Grands Comptes.

En 2008, Catherine garde sa fonction, mais déploie ses compétences au sein de Primagaz à Paris. Évoluant dans un univers plus masculin, elle se plaît à atteindre, voire à dépasser, ses objectifs et apprécie les relations qu'elle mène avec ses clients. La mutation de son mari en 2009 et leur déménagement à Lyon lui feront connaître les allers-retours quotidiens et les journées à rallonges pendant quatre ans.

En 2013, Catherine rapproche son travail de son domicile grâce à un emploi à Saint-Étienne dans le groupe Allègre Puériculture. Quelque six mois plus tard, son poste est délocalisé en région parisienne où elle sera amenée à reprendre ses déplacements hebdomadaires jusqu'en mars 2015. Vous avez dit ténacité ?

## # Succès

Les déplacements incessants ont eu raison de Catherine et elle décide de prendre une autre direction. Un mois à peine après sa rupture conventionnelle avec Allègre Puériculture, Catherine crée sa structure Kerdonis Data où elle se charge du relationnel client et du marketing, tandis que son associé Loïc gère la partie technique. Les résultats paient : Kerdonis Data est en croissance « tranquille et sereine » depuis quatre ans.

Aujourd'hui, Catherine est intervenante en Marketing Relationnel à l'Université de Lyon 1 et Kerdonis Data est certifié Datadock. Un double engagement en faveur de la transmission.

## # Échec

« Je ne considère pas que j'échoue, je considère, dans les difficultés, que j'avance vers le succès ». Son départ de chez Primagaz a d'abord été vécu comme un échec, jusqu'au jour où Catherine a compris qu'elle savait désormais ce qu'elle voulait faire et ne plus faire. C'est aussi ce départ qui lui a permis de créer son entreprise. Preuve que l'échec est une notion bien relative.

## # ConvictionNumérique

Catherine a un message : « Les femmes possèdent des compétences numériques, mais ne le font pas savoir. Souvent, elles n'ont pas conscience de leurs compétences digitales et ne les mettent donc pas en avant. » Lorsque certains clients se révèlent un peu moins compétents que leur intitulé de poste, d'autres professionnelles ne reconnaissent pas leurs capacités. Il est temps de s'affirmer !



<vpTech/>

**CHRISTINE LU AYEL**  
Proxy Product Owner - Veepee

Le message que Christine souhaite faire passer :

**🗨️ Foncez ! Arrêtez de vous poser des questions, et agissez ! » 🗨️**

48

## # ParcoursPerso

Clermontoise d'origine, Christine rejoint Lyon en 2010 pour suivre son conjoint. À la naissance de ses enfants, elle ne s'autorise que deux mois de congé parental pour reprendre rapidement une vie professionnelle. Elle concède qu'en tant que femme, l'arrivée des enfants n'est pas toujours bien perçue. Aujourd'hui, elle gère avec efficacité sa vie personnelle et professionnelle.

## # ParcoursPro

À seulement 35 ans, Christine a déjà un très beau parcours professionnel à son actif ! Son Bac S empoché, pressentant que le numérique promettait de belles opportunités, Christine opte pour un DUT informatique. « À cette époque, nous n'étions que quinze filles dans une promotion de cent ! » se remémore-t-elle ! Puis, elle complète sa formation par une école d'ingénieurs : l'ENSI de Bourges (devenue INSA Centre-Val de Loire). Elle y apprécie l'ouverture à de nouveaux enseignements tels que la sécurité informatique, le marketing, le droit...

Sa mission de fin d'études chez Michelin sera le tremplin vers son premier emploi. L'occasion pour elle de travailler sur le cycle complet d'une application : analyse des besoins, rédaction des spécifications fonctionnelles et techniques, développement puis tests.

49

Exigeante, elle n'hésite pas à quitter son poste rapidement pour découvrir un autre secteur d'activité : celui de la santé. Au sein d'Almerys, elle va compléter ses compétences techniques et s'orienter progressivement vers la qualité logicielle. Elle y restera un an et demi puis enchaînera deux postes dans le secteur de la santé au sein d'ESN pour le compte de grands laboratoires pharmaceutiques et de mutuelles.

Elle apprécie de plus en plus la relation client et les missions liées à l'expérience utilisateur. Dans ses fonctions de chef de projet, elle souligne que « le côté tech est vraiment une richesse ». Il lui apporte une légitimité et une clé de lecture indispensable pour échanger avec les équipes techniques.

Consciente qu'elle est trop associée à l'univers de la santé, elle recherche de nouveaux défis. Son profil étant très apprécié des recruteurs, elle ne tarde pas à trouver ! En trois semaines, via LinkedIn, elle intègre la célèbre entreprise de e-commerce, Veepee (au sein de sa communauté Tech : veepee Tech) en tant que Proxy Product Owner. En collaboration avec la Product Owner et avec une équipe de cinq développeurs répartis sur trois pays : Pologne, Espagne et France, elle travaille sur un référentiel des mouvements de stocks dans les entrepôts : le produit Stock Information Management. Un vrai enjeu stratégique pour l'entreprise puisque, chaque jour « on recense plus de 400 000 mouvements dans les trente-quatre entrepôts Veepee ! »

## # Succès

Enchaîner des expériences professionnelles dans différents domaines constitue pour Christine une vraie chance. Aujourd'hui, elle est épanouie au sein de Veepee, une entreprise dynamique qui lui offre à la fois la flexibilité, l'autonomie et la responsabilité au quotidien.

## # Échec

Christine est définitivement une femme positive : elle n'a pas de regret et avoue ne pas avoir d'échec majeur dans sa carrière.

## # ConvictionNumérique

Aujourd'hui, le numérique est omniprésent et aucun secteur d'activité n'y échappe. Faire carrière dans le numérique, c'est l'opportunité de pouvoir faire un métier passionnant en ayant la capacité de choisir le domaine fonctionnel qui nous correspond.



## SQLI DIGITAL EXPERIENCE

### FLORENCE NARBOUX

Business Unit Manager - SQLI Lyon

En mécénat de compétences avec la Fondation LDigital

Le message que Florence souhaite faire passer :

**« Rentrer dans les métiers du numérique, ce n'est pas s'enfermer dans une technologie ni se cacher derrière son écran, loin de là ! Le numérique offre une diversité de carrières incroyable, toutes les portes sont ouvertes car personne ne sait où il sera dans 10 ans. »**

Florence a un parcours scolaire qu'elle qualifie de linéaire : bac S, Maths Sup / Maths Spé, école d'ingénieur - CPE.

À 25 ans, elle rentre chez Procea. Elle travaille dix ans sur des projets informatiques pour la Marine Nationale et évolue dans cette structure : elle débute en tant que développeuse Java pour finir en 2012 en tant que directrice de projets.

À cette époque, l'objectif principal est de trouver du travail pour tous : soit vingt-cinq personnes. À trois personnes ils identifient rapidement que leur compétence principale est l'intégration de l'outil de gestion de maintenance Maximo. Ils se lancent alors à la recherche de projets autour de ce produit afin de générer de nouveaux leviers de croissance, un pré-requis dans les ESN.

Aujourd'hui Florence a la responsabilité de deux équipes :

▷ Smart Industry (vingt personnes) qui accompagne les industriels dans la digitalisation des processus métier et la mise en œuvre de la GMAO Maximo. Cette structure a de bons résultats et « tourne bien ».

▷ En Juillet 2018, le directeur d'agence lui confie un tiers de l'équipe d'ingénierie (développeurs - Java-Angular, chefs de projet - Scrum Master, Business Analysts - Product Owner), qui sont principalement détachés chez les clients.

Elle souligne que le Codir de SQLI Lyon est aujourd'hui paritaire, six femmes y sont présentes contre une seule - Florence - en 2014 ! « La communication est plus fluide, il y a de l'écoute. La mixité rend le travail plus agréable au quotidien. »

### # Succès

Son principal succès est sans aucun doute de « piloter l'équipe Smart Industry, la faire grandir en tant que structure et que tout l'effectif y trouve sa place. Sans oublier d'en assurer la rentabilité, pas toujours simple en ESN ».

À l'époque, elle a co-construit cette offre avec Benoit Iacono, directeur de projet « sans lui, je ne l'aurais pas fait ! » dit-elle. Partager leur évolution professionnelle pendant quinze ans au sein de la même structure est une grande satisfaction personnelle pour Florence qui se réjouit « que chacun ait sa place dans l'entreprise ».

### # Échec

Son grand regret est de ne pas manager une équipe mixte, seulement trois femmes sur les quarante personnes qu'elle manage. Elle met en avant notamment la difficulté de recruter des femmes alors qu'il y a de réels besoins et un turnover important en ESN.

Ce qui l'interpelle est qu'il « n'y ait pas plus de femmes qu'avant sur le marché. Dans mon école d'ingénieur aujourd'hui le ratio de femmes est toujours le même. En 2001 nous étions trois sur un total de cinquante et maintenant c'est toujours le cas ! »

### # Conviction Numérique

Florence a commencé en tant que développeuse, elle a découvert plein de choses grâce à son métier de base : la programmation : cela lui a permis de beaucoup évoluer.

Elle souligne que la diversité des grands comptes industriels qu'elle gère et des activités très diverses de ces clients - SFR, Areva, Air Liquide - la nourrissent au quotidien. Cependant « être une femme dans l'industrie n'a pas toujours été simple » !



**BÉNÉDICTE PILLIET**  
Présidente & fondatrice du CyberCercle

Le message que Bénédicte souhaite faire passer :

**La cybersécurité est un pilier fondamental de la transformation numérique. Il ne faut pas l'oublier dans la conduite du changement. Il est nécessaire que tout le monde s'approprie cette question pour la démythifier.**

## # ParcoursPerso

Parisienne de la première heure, elle a choisi Lyon comme ville d'adoption il y a trois ans. Maman d'une jeune ado, elle est à la recherche d'une « vraie ville, avec une dynamique et une certaine qualité de vie, facilement reliée à Paris ». Trois ans plus tard, le bilan est positif : « Je n'ai aucun regret. Si ce n'est de ne pas être venue plus tôt ! M'installer à Lyon m'a beaucoup apporté personnellement et professionnellement. Changer de territoire m'a fait ouvrir les yeux sur de nouveaux besoins en matière de sécurité numérique. Eh oui, Paris n'est pas la France ! »

## # ParcoursPro

Sciences Po Paris, communication institutionnelle, affaires publiques, relations parlementaires autour des questions de défense et de sécurité nationale : tel est le parcours et les sujets favoris de Bénédicte Pilliet jusqu'en 2010. À priori, rien ne la destinait à faire de la cybersécurité son cheval de bataille.

Et pourtant... « C'est en préparant une table ronde pour le Ministère de l'Intérieur que je suis tombée dans la marmite. Et je n'en suis pas ressortie ! J'ai pris conscience que c'était un véritable enjeu de société. Il fallait en parler, faire sortir ce sujet de son aspect purement technique et de sa dimension secret-défense. C'est comme ça que j'ai créé la communauté du CyberCercle. »

L'objectif : réunir des experts de tous horizons, et pas seulement des ingénieurs, pour faire passer le message qu'une société qui se numérise est une société qui court des risques en matière de sécurité numérique. « La cybercriminalité touche tout le monde : particuliers, petites et grandes entreprises, collectivités. Il faut juste l'intégrer et s'y préparer. La solution requiert 15% de technique. Le reste c'est surtout beaucoup de communication et de formation. »

## # Succès

Le plus grand succès de Bénédicte tient bien sûr dans la réussite du CyberCercle. « Il y a huit ans, on me prenait pour un OVNI. La cybersécurité était un non-sujet. Encore plus venant d'une femme, non technicienne. Bref, il y avait tout à faire et c'est ce qui m'a plu. Je suis fière aujourd'hui de voir que le projet a fait des petits, qu'il suscite des dynamiques un peu partout sur le territoire. C'est ça mon moteur : fédérer et créer du lien. Je suis un chef d'orchestre. »

## # Échec

Bénédicte regrette que la cybersécurité, désormais à la mode, soit vue par certains uniquement comme du business. « Bien sûr c'est un marché, il ne faut pas être naïf. Mais c'est dommage de la réduire à cette seule dimension. La cybersécurité est aussi un enjeu majeur pour notre société, notre sécurité et notre développement économique. »

## # ConvictionNumérique

« Les entreprises me disent souvent : on n'a rien à protéger. Si ! Le savoir-faire, la recherche et développement, la stratégie commerciale, les fichiers clients, etc. Tous les métiers ont intérêt à travailler main dans la main sur le sujet de la sécurité numérique. Et les femmes ont toute leur place sur le terrain de la cybersécurité. »



## LAURA POLET

Consultante en stratégie digitale  
et formatrice chez welcom'on board  
Membre de la commission de développement  
de la fondation LDigital

Le message que Laura souhaite faire passer :

**Le numérique c'est une formidable opportunité pour les femmes ! À la fois d'émancipation mais aussi d'épanouissement. N'ayez pas peur d'oser, c'est la clé.**

### # ParcoursPerso

Laura est originaire de Normandie et a très rapidement décidé d'aller étudier à Paris, « un rêve d'enfant » nous confit-elle. C'est dans cette ville que Laura s'est véritablement trouvée. Paris lui a énormément apporté, appris, malgré l'énergie que cette ville sollicite.

Douze ans plus tard la question s'est posée très naturellement d'en partir. Lyon est donc devenue pour Laura sa seconde évidence. « J'adore l'identité de cette ville. J'ai choisi d'y construire ma famille, ma fille y est née en 2017. »

### # ParcoursPro

« Issue du monde des agences Web, ma soif de découvertes m'a toujours poussée à tester de nouvelles choses et à relever de nouveaux challenges », commence-t-elle. C'est de cette façon que Laura intègre le Secrétariat d'État au Numérique en 2009 pour prendre en charge la communication digitale. Une expérience qui a été pour elle extrêmement formatrice, tant sur le plan professionnel que personnel.

Son parcours se poursuit dans un conseil général, en tant que journaliste Web. En parallèle, ayant déjà un tempérament de « slasheuse », Laura décide de créer une agence de conseil en communication. En 2013, elle pilote la campagne Web de Nathalie Kosciusko-Morizet, en vue des municipales parisiennes et décide par la suite de la rejoindre à la Mairie de Paris pour poursuivre le travail entamé.

Deux ans plus tard, Laura est contactée par La Cuisine du Web qui lui parle de leur projet ambitieux de La Tour du Web, dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de Lyon. Tout de suite intéressée, elle accepte de postuler pour piloter le développement du lieu. « Nouveaux challenges, nouvelle vie et défi relevé ! »

Aujourd'hui la Tour du Web vole de ses propres ailes et Laura a décidé d'écrire une nouvelle page de son parcours en devenant consultante en stratégie digitale.

### # Succès

Son plus grand succès : toujours oser ! Sortir de sa zone de confort est essentiel à ses yeux pour s'épanouir.

### # Échec

« Je n'aime pas le mot échec » nous affirme-t-elle. « Ce n'est qu'une étape à franchir pour avancer mais jamais une fin en soi. » Lorsque les choses ne tournent pas comme elle l'aurait souhaité, Laura se console toujours en se disant que les choses n'arrivent pas par hasard, et que si elles se passent de cette façon, c'est que quelque chose d'autre l'attend quelque part. « Jusqu'à maintenant cela a toujours été le cas » nous confie-t-elle. « Les échecs débouchent toujours sur de nouvelles opportunités. » Elle avoue se reconnaître totalement dans la citation de Nelson Mandela : « Je ne perds jamais. Soit je gagne, soit j'apprends. »

### # ConvictionNumérique

Depuis quelques années, de nombreuses associations et évènements travaillent à faire émerger des rôles modèles pour les femmes dans le digital, elle nous cite entre autres StartHer.

Pour Laura les actions menées par des collectifs et organisations comme la Fondation LDigital sont essentielles pour permettre aux femmes de se projeter dans ces nouveaux métiers.





**VIRGINIE TRAN-PITTERS**  
Fondatrice, Iscab

Le message que Virginie souhaite faire passer :

**Le numérique apporte un nombre infini d'opportunités car aujourd'hui, tout le monde est connecté. Ne pas avoir peur des clichés, voilà la clef pour se lancer dans ces nouveaux métiers.**

## # ParcoursPerso

D'origine asiatique, Virginie était plutôt introvertie. « Je voulais sortir de ma carapace et affirmer ma personnalité, c'est pour cela que j'ai choisi de faire du commerce. » Au moment de choisir son secteur d'activités, Virginie hésitait entre la cosmétique et l'automobile. Finalement, son expérience dans les cosmétiques n'a pas su la séduire, alors qu'elle a de suite accroché avec l'automobile. « J'aime la relation franche qu'il y a entre les acteurs de ce secteur. On se dit vraiment les choses. »

## # ParcoursPro

Virginie s'est donc orientée vers un BTS management qu'elle a couplé avec l'école de vente Citroën. « J'ai ainsi travaillé chez Citroën pendant cinq ans, où j'étais chargée de développer le secteur Caluire et Rillieux-la-Pape. Et puis j'ai eu plus d'ambition et j'avais envie de travailler des volumes de ventes plus importants. » Elle a donc quitté Citroën pour rejoindre Renault, où elle était responsable secteur véhicules neufs.

« Ça a été une expérience très enrichissante et humaine. J'ai beaucoup aimé pousser mes commerciaux à aller plus loin car je savais qu'ils étaient, comme moi à l'époque, stimulés par la volonté d'augmenter leurs volumes. »

## # Échec

« Ce n'est pas du tout une période d'échec pour moi, je l'ai plutôt vécu comme un élément déclencheur. » En effet, après cinq ans passés chez Renault, Virginie a décidé de reprendre sa vie en main. « J'étais déçue par le manque d'amplitude qui m'était accordé quant à la prise de décision. Je passais trop de temps à faire de l'administratif, cela ne me convenait plus. »

La véritable frustration dans tout ça, c'est la mauvaise adéquation entre les talents des collaborateurs et le management traditionnel que peuvent avoir certains grands groupes : « Mon entourage m'a toujours dit que j'avais une personnalité à part et c'est vrai qu'ils n'ont pas su exploiter mon potentiel. »

## # Succès

Ainsi, dans la même année, Virginie a quitté son poste chez Renault, s'est mariée et est tombée enceinte. « On dit qu'être enceinte change les ambitions d'une femme. Ça a totalement été le cas pour moi », ajoute-t-elle.

C'est donc suite à cette prise de conscience et enceinte de quatre mois que Virginie intègre le programme Digital Booster de l'emlyon. « Après dix ans d'expérience dans l'industrie automobile, je connaissais bien la réalité du terrain. On croule sous les papiers, parfois, le backoffice ne suit pas bien les commandes et surtout, les clients ont la sensation d'une relation très impersonnelle après la vente. » C'est comme cela que lui est venue l'idée d'Iscab : « j'avais envie de changer l'expérience client en concession automobile », ajoute-t-elle.

Cette création d'entreprise est, pour elle, autant une réussite professionnelle que personnelle. Selon elle, entreprendre c'est se rendre compte que « l'on est tous différents. Ça développe la créativité et c'est extrêmement enrichissant ».

## # ConvictionNumérique

« Les femmes de l'industrie automobile ou du numérique ne sont pas celles que vous croyez. Elles sont créatives et entrepreneuses, on est très loin du geek à lunettes ! » Elle ajoute : « tout le monde peut trouver sa voie dans le numérique. C'est certain. »



**IPPON**  
Discovery to Delivery

**ANNE-CÉCILE REGLIER**  
Talent Acquisition Specialist - Ippon Technologies

Le message qu'Anne-Cécile souhaite faire passer :

**On a chacune des parcours différents et c'est ce qui nous renforce et nous rend complémentaires ! Venez partager vos expériences et faire des rencontres en rejoignant l'aventure LDigital !**

## # ParcoursPerso

Anne-Cécile est originaire de la région parisienne avec des racines familiales bordelaises, bretonnes et marseillaises. Elle rejoint Lyon en 2009 pour ses études supérieures en école de commerce. Elle voyage beaucoup et est très active au sein d'associations à but social et humanitaire depuis le lycée. Elle découvre le Québec et l'Écosse, y étudie et y travaille, avant de revenir s'installer dans la périphérie de Lyon.

## # ParcoursPro

Bac ES en poche, Anne-Cécile avait déjà envie de mettre les relations humaines au cœur de son travail et s'est dirigée vers l'école de commerce ESDES. C'est lors d'une expérience professionnelle au Québec qu'Anne-Cécile découvre l'univers du numérique. Pour un client d'un cabinet IT, elle doit recruter de nouveaux collaborateurs par approche directe. Pour elle, qui n'a aucune connaissance dans le domaine du numérique, c'est un véritable challenge !

Elle décide donc de s'autoformer et passe des soirées entières devant son PC à décrypter les technologies utilisées. Elle interviewe des experts métiers et assiste à de nombreux meetings. « Idéal pour s'acculturer et faire de belles rencontres », résume t-elle.

Puis, elle effectue son projet de fin d'études chez Cegid, toujours dans le cadre de missions de recrutement et gestion des compétences.

Double diplômée de l'ESDES et de l'Edinburgh Napier University, elle intègre Smile, le leader de l'open source, avant de rejoindre Ippon Technologies, son employeur actuel. La mission qui lui est confiée est d'accompagner le développement de l'agence installée depuis un an à Lyon.

Aujourd'hui, au-delà de sa mission d'acquisition de nouveaux talents, elle travaille sur l'animation de l'agence, l'accompagnement de collaborateurs et le partage de bonnes pratiques. Elle apprécie le travail en équipe dans un domaine d'expertise aussi pointu. Ce qu'elle aime le plus c'est la possibilité de pouvoir co-créeer et co-mener de nouveaux projets en équipes au sein d'une société avec des valeurs fortes autour du challenge, du dépassement de soi et de l'humain.

Évoluant dans un univers masculin, elle prône les compétences autant que le genre. Elle attache une attention toute particulière quant à la parité et l'éthique notamment dans la formulation des annonces et tout au long des process de recrutements : l'objectif est d'attirer des profils masculins et féminins.

## # Succès

Anne-Cécile, très centrée sur l'humain, mentionne qu'elle a réussi son ascension professionnelle grâce à la confiance qui lui a été accordée et notamment celle de son DG au Québec, grâce à qui, elle a pu apprendre et découvrir l'IT. « Aujourd'hui, je suis fière de pouvoir travailler sur des projets en collaboration avec toutes les équipes et de participer au développement fort de notre agence lyonnaise. »

## # ConvictionNumérique

Depuis juin 2019, Anne-Cécile est engagée au sein de la Fondation LDigital. Elle intervient notamment sur l'accompagnement des femmes en transition professionnelle vers le numérique. Elle anime des ateliers pratiques, notamment sur la vulgarisation des métiers du numérique.



## RENAUD SORNIN

Président de French Tech One Lyon Saint-Étienne  
CEO / co-fondateur d'Attestation Légale  
Membre du COPIL de la Fondation LDigital

Le message que Renaud souhaite faire passer :

**Les entreprises ont besoin de cette mixité et complémentarité. Elles doivent créer l'environnement « woman compatible » sur tous les métiers du numérique que ce soit product owner, codeuses...**

### # ParcoursPerso

Renaud Sornin est lyonnais et très attaché à sa ville. Il a une double formation à l'IAE d'Aix-en-Provence et à l'INSA de Lyon. Très vite, il aime s'entourer de mentors, source d'inspiration et garde fou. Dans son parcours, un mot lui tient à cœur et constitue son fil conducteur : « authenticité ». Car authentique il essaie de l'être : il écoute (rarement dans l'instant), il lit, il cherche l'inspiration. Il réfléchit. Puis il choisit un mot, un seul, qui va constituer le cap dont il ne dévie pas... jusqu'au prochain... Bout à bout, ces mots forment les jalons de son parcours qui, lorsqu'on les suit, dressent le portrait d'un entrepreneur humaniste, exigeant, citoyen et... agile.

### # ParcoursPro

Il intègre Bouygues Construction en 1995 comme contrôleur de gestion sur le chantier du TGV Méditerranée, puis responsable administratif et financier. Il participe ensuite à la création du GIE achat, considéré comme la start-up du groupe. Pendant quinze ans, il gravit les échelons et rejoint le sérail des managers évolutifs. Mais il a le sentiment de s'être éloigné des valeurs qui étaient ses moteurs. Et son nouveau poste de directeur du développement du projet

Lyon Campus, trop loin de ses bases, va le conduire à un échec qui va s'avérer salutaire et lui ouvrir de nouveaux horizons.

En 2008, alors qu'il visite l'un des laboratoires de Microsoft à Cambridge, il écrit un seul mot sur son carnet : « collaboratif ». C'est le début d'Attestation Légale (ALG), l'entreprise qu'il a co-crée avec ses associés en 2010 : « Il s'agit de mobiliser la force d'un réseau social et la puissance du numérique pour faire gagner du temps aux entreprises, simplifier leur quotidien et sécuriser leur situation juridique. »

ALG est titulaire du Pass FrenchTech depuis 2015, programme national destiné à accompagner et amplifier le développement d'entreprises en hyper croissance et à très fort potentiel. En mars 2018, Renaud Sornin est élu Président de Lyon French Tech (devenu aujourd'hui French Tech One Lyon Saint-Étienne) et succède à Patrick Bertrand.

### # Succès

Une des grandes fiertés de Renaud est d'avoir constitué un des advisory board les plus féminins de France en intégrant trois femmes talentueuses. « Ce choix s'est imposé naturellement, la parité faisant partie intégrante de la culture de l'entreprise à tous les niveaux. Au départ, seul notre advisory board n'était pas féminin. Un non sens que nous avons bien sûr corrigé. Puis nous avons voulu lui adjoindre des compétences digitales. Pas facile quand on sait à quel point ce domaine est masculin. Mais nous y sommes arrivés ! Preuve que quand on veut, on peut ! »

### # ConvictionNumérique

La transformation digitale, la parité et la diversité sont au cœur de la dynamique entrepreneuriale. Les femmes doivent prendre leur place dans cette nouvelle ère numérique. « Au-delà de la parité hommes-femmes qu'il faut installer, ce sont les valeurs féminines sources de créativité et souvent avant gardistes qui doivent trouver leur place au côté des valeurs masculines.

Voici ce que Renaud souhaiterait dire aux femmes qui hésitent encore à se lancer dans le digital : « Le digital c'est comme l'anglais. Tout le monde peut et doit se lancer... Alors venez telles que vous êtes, on a besoin de vous, on réussira à faire changer les choses ensemble, soyez aussi indulgentes avec ceux qui essaient de l'être... »



**REMERCIEMENTS**



**Nous remercions sincèrement et chaleureusement  
les organisations, leurs collaboratrices et collaborateurs,  
pour leur implication dans notre fondation :**

### **NOS PARTENAIRES INSTITUTIONNELS**

Fondation pour l'Université de Lyon  
Fonds de Soutien Européen  
Région Auvergne-Rhône-Alpes  
Direction régionale des entreprises,  
de la concurrence,  
de la consommation, du travail  
et de l'emploi (DIRECCTE)

Métropole de Lyon  
Délégation régionale aux droits des  
femmes et à l'égalité Rhône-Alpes  
(DRDFE)  
L'Académie de Lyon  
Pôle Emploi

### **NOS PARTENAIRES ASSOCIATIONS**

100 000 entrepreneurs  
Adira  
Alliance pour la mixité en Entreprise  
Become Tech  
BPW  
CPME Lyon  
Digital League  
Espace Numérique Entreprises  
Face  
Fréquence Écoles

Girlz in Web  
Duchess  
Les Entreprises pour la cité  
Les Premières  
French Tech One Lyon Saint-Étienne  
Objectif pour l'emploi  
Réseau Economique Féminin  
Rezopole  
Social Builder  
Syntec Femmes du Numérique

### **NOS PARTENAIRES PRIVÉS, ENTREPRISES**

3Desserts graphiques  
Altitud RH Orange  
uniQ en son genre  
Valeur d'Être  
MyAnnona

Diamond Consult  
Kerdonis Data  
Welcom'On Board  
Ippon Technologies

### **NOS PARTENAIRES PRIVÉS ET STRUCTURES DE FORMATION**

42 Lyon Auvergne-Rhône-Alpes  
Digital Campus  
emlyon  
Epitech  
Escen  
INSA  
Inseec  
IPI  
IT Akademy

Irring  
IUT Roanne  
Polytech  
Rocket School  
Simplon  
Université de Lyon  
Web Force 3  
Wild Code School  
Ynov

### **NOS DONATEURS**

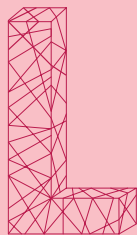
Fonds de Solidarité Européen  
Région Auvergne-Rhône-Alpes  
Direction régionale des entreprises,  
de la concurrence, de la consommation,  
du travail et de l'emploi (DIRECCTE)  
Métropole de Lyon  
Délégation régionale aux droits  
des femmes et à l'égalité Rhône-Alpes

(DRDFE)  
Orange  
Alstom  
DIRECCTE  
French Tech One  
SQLI  
IPI

### **MERCI ÉGALEMENT AUX RÉDACTRICES BÉNÉVOLES**

Notamment : Raphaële Champ, Julie Cordier, Marion Prosperi et Muriel Thiercelin





DIGITAL

une fondation sous égide de la



FONDATION  
POUR  
L'UNIVERSITÉ  
DE LYON

[ldigital.org](http://ldigital.org)



[contact@ldigital.org](mailto:contact@ldigital.org)

Suivez-nous sur :



1 bis rue de la Charité 69002 LYON

Avec le soutien de :



GRANDLYON  
la métropole



UNION EUROPÉENNE

Ce projet est cofinancé par le Fonds social européen dans le cadre du programme opérationnel national « Emploi et Inclusion » 2014-2020